Chanson. [C'est une femme qui parle...]

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

GenreChanson
Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), Chanson. [C'est une femme qui parle...], .

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/241

Notice créée par Richard Walter Notice créée le 12/11/2018 Dernière modification le 27/01/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/241?context=pdf

Chanson.

C'est une femme qui parle.

Si j'avais la vivacité
Qui fait briller Coulange;
Si je possédais la beauté
Qui fait régner Fontange;
Ou si j'étais comme Conti
Des graces le modèle;
Tout cela serait pour Créqui,
Dût-il m'être infidèle.

Chansons.

En vain je bois pour calmer mes alarmes,
Et pour chasser l'amour qui m'a surpris;
Ce sont des armes
Pour mon Iris.
Le vin me fait oublier ses mépris,
Et m'entretient seulement de ses charmes.

Vous n'avez point, verte fougère,
L'éclat des fleurs qui parent le printems;
Mais leur beauté ne dure guère,
Vous êtes aimable en tous tems.
Vous prêtez des secours charmans
Aux plaisirs les plus doux qu'on goûte sur la terre:
Vous servez de lit au amans,
Aux buveurs vous servez de verre.

ARCHIVES DE LA MAYENNE

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/241?context=pdf

Le maître d'école, Xe

Paraît-il? sur son front ténébreux ou serein,
Le peuple des enfans croit lire son destin.
Il veut, on se sépare; il fait signe, on s'assemble;
Il s'égaye, et l'on rit; il se ride, et tout tremble.
Il caresse, il menace, il punit, il absout.
Même absent, on le craint; il voit, il entend tout:
Un invisible oiseau lui dit ~~tout~~ à l'oreille;
Il sait celui qui rit, qui cause, qui sommeille,
Qui néglige sa tâche, et quel doigt polisson
D'un adroite boulette a visé son menton. &c.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/241?context=pdf